

Le Christ vrai Dieu et vrai homme :

C'est au concile de Chalcédoine en 451, que le pape Léon I^{er} donne la définition qui sera considérée comme définitive de Jésus Christ (cette formule de foi n'est pas un symbole*) :

« Un seul et même Fils, notre Seigneur Jésus Christ, le même parfait en divinité, le même parfait en humanité, le même vraiment Dieu et vraiment homme composé d'une âme raisonnable et d'un corps.

Consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous sauf le péché.

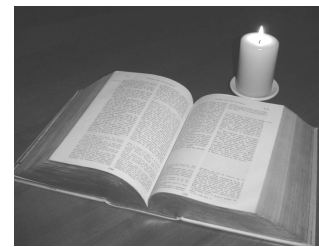
Un seul et même Christ, Fils, Seigneur, Unique engendré, reconnu comme étant en deux natures sans confusion, sans mutation, sans division, sans séparation, une seule personne. »

Pour nous chrétiens, il est primordial de savoir que Jésus Christ est pleinement homme avec une conscience et une liberté humaines et en même temps Fils de Dieu. Ainsi, par son oui à Dieu son Père et notre Père, il nous entraîne avec lui dans sa Résurrection et son Salut.

Nous articulons ensemble l'idée d'un Dieu qui devient un homme et d'un homme en qui Dieu entre en humanité.

*symbole : L'origine du terme renvoie à une coutume utilisée pour nombre de contrats dans l'Antiquité. Deux contractants cassent en deux un jeton ou un petit objet dont chacun garde une moitié, en garantie de l'accord conclu. Chaque moitié de jeton n'a aucune valeur ; mais quand les deux moitiés sont rapprochées l'une de l'autre (sum ballô, mettre ensemble en grec, d'où *symbolon*) par les contractants, elles reprennent leur valeur et chacun doit respecter ses obligations.

Dans l'Eglise ancienne on en est venu à appeler la confession de foi *Symbole* parce qu'elle correspond à une Alliance entre le croyant et Dieu. Le Symbole était aussi un signe de reconnaissance entre chrétiens, une sorte de mot de passe entre frères.



Fiche n° 8 « Les tentations de Jésus »

Cette péricope ne sera pas méditée en cellule source

Luc 3, 23-38 ²³Et Jésus, lors de ses débuts, avait environ 30 ans, et il était, à ce qu'on croyait, fils de

Joseph, fils d'Héli, ²⁴fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de Jannaï, fils de Joseph, ²⁵fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Naoum, fils d'Esli, fils de Naggai, ²⁶fils de Maath, fils de Mattathias, fils de Séméin, fils de Josech, fils de Joda, ²⁷fils de Joanan, fils de Résa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, ²⁸fils de Melchi, fils d'Addi, fils de Kosam, fils d'Elmadam, fils d'Er, ²⁹fils de Jésus, fils d'Eliézer, fils de Jorim, fils de Matthat, fils de Lévi, ³⁰fils de Syméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jonam, fils d'Eliakim, ³¹fils de Méléa, fils de Menna, fils de Mattatha, fils de Nathan, fils de David, ³²fils de Jessé, fils de Jobed, fils de Booz, fils de Sala, fils de Naasson, ³³fils d'Aminadab, fils d'Admin, fils d'Arni, fils de Hesron, fils de Pharès, fils de Juda, ³⁴fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Thara, fils de Nachor, ³⁵fils de Sérouch, fils de Ragau, fils de Phalec, fils d'Eber, fils de Sala, ³⁶fils de Kaïnam, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamech, ³⁷fils de Mathousala, fils de Hénoch, fils de Jaret, fils de Maleléel, fils de Kaïnam, ³⁸fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.

Luc 4, 1-13 ¹Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain et il était mené par l'Esprit à travers le désert ²durant 40 jours, tenté par le diable. Il ne mangea rien en ces jours-là et, quand ils furent écoulés, il eut faim. ³Le diable lui dit : "Si tu es Fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain." ⁴Et Jésus lui répondit : "Il est écrit : Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme."

⁵L'emmenant plus haut, le diable lui montra en un instant tous les royaumes de l'univers ⁶et lui dit : "Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux. ⁷Toi donc, si tu te prosternes devant moi, elle t'appartiendra tout entière." ⁸Et Jésus lui dit : "Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et à lui seul tu rendras un culte."

⁹Puis il le mena à Jérusalem, le plaça sur le pinacle du Temple et lui dit : "Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; ¹⁰car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, afin qu'ils te gardent. ¹¹Et encore : Sur leurs mains, ils te porteront, de peur que tu ne heurtes du pied quelque pierre." ¹²Mais Jésus lui répondit : "Il est dit : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu."

¹³Ayant ainsi épuisé toute tentation, le diable s'éloigna de lui jusqu'au moment favorable.

1 – Pour goûter la Parole

Les trois évangiles synoptiques* placent la tentation de Jésus entre son baptême et le début de sa mission. Ils veulent nous montrer la victoire initiale du Maître sur la puissance du mal. C'est un événement traité au niveau spirituel et surnaturel. Luc et Matthieu ont la même source* qui remonte peut-être jusqu'à Jésus lui-même.

Ce récit se compose de trois parties :

Introduction, v 1-2 : Jésus poussé par l'Esprit Saint part au désert jeûner, il a faim.

1^{ère} tentation, v 3-4 : elle est fondée sur la filiation divine de Jésus (cf son baptême). Satan propose à Jésus de profiter de cette filiation pour échapper à la faim, à la misère humaine. Refus de Jésus qui ne veut pas faire de miracle pour lui-même.

2^{ème} tentation, v 5-8 : elle est une proposition faite à Jésus pour obtenir facilement la royauté de ce monde s'il se prosterne devant Satan. Elle signifie aussi que la royauté de ce monde relève de Satan. Le refus de Jésus montre qu'il ne veut tenir sa royauté que de son Père, au moyen de la pauvreté, jusqu'à la croix.

3^{ème} tentation, v 9-12 : elle se situe à Jérusalem, c'est la tentation suprême, celle d'échapper à la mort parce qu'il est le Fils de Dieu. Refus de Jésus car ce serait « tenter » Dieu. Il refuse de faire de son titre de Fils une « assurance tous risques ».

Conclusion, v 13 : échec de Satan qui a épuisé toutes ses tentations, il est vaincu, mais continuera jusqu'à l'heure de la Passion.

Ce récit nous montre l'humanité de Jésus qui est tenté, comme nous, et sa victoire sur le mal. Jésus refuse d'échapper à la condition humaine pour parvenir à la royauté, qui n'est pas de ce monde.

* synoptiques : on appelle ainsi les trois évangiles de Matthieu, Marc et Luc parce que la ressemblance de leurs récits permet de les imprimer sur trois colonnes de la même page et de les « voir ensemble » (synopsis en grec).

* source : derrière nos évangiles actuels se tient une tradition orale, puis un évangile primitif écrit en araméen qui regroupa les diverses traditions, dont vont se servir nos évangélistes.



2 – Pour aller plus loin

La tentation : Pour un chrétien, la tentation n'a pas de valeur morale en elle-même, elle est considérée comme un banc d'essai, une épreuve et non comme quelque chose de fatalement mauvais. C'est la manifestation des instincts naturels primaires qui demandent à être satisfaits. Même Jésus est tenté. C'est une épreuve qui oblige chacun à assumer ses responsabilités et à établir son échelle de valeurs.

Saint Jacques dans son Epître (Jc 1, 14) nous dit : « Chacun est tenté par sa propre convoitise qui l'entraîne et le séduit ».

Saint Jean, dans sa première lettre (1 Jn 2, 16), nous parle aussi des tentations et nous alerte : « Tout ce qu'il y a dans le monde – les désirs égoïstes de la nature humaine, les désirs du regard, l'orgueil de la richesse – tout cela ne vient pas du Père, mais du monde. »

La tentation est le lieu de la liberté et de la responsabilité, mais le chrétien sait que Dieu est à ses côtés (1Co 10, 13) pour l'aider à s'en sortir et lui donner la force de la supporter.

La figure de Satan : A la période patristique (les Pères de l'Eglise) on a construit, pour expliquer le mal, un principe du mal, subalterne, créé et révolté, tentant et capturant l'homme qui doit être délivré par Dieu. Ainsi s'est construite une figure du « diable » à partir d'éléments bibliques multiples et on a compris le salut comme une victoire du Christ sur Satan. Son efficacité a perduré jusqu'à nos jours.

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Quelles sont les tentations majeures dans ma vie de tous les jours ? Comment est-ce que j'arrive à les analyser pour mieux les dominer ?

2. Quand je leur résiste, quand je leur cède, comment est-ce que je continue à avancer ?

3. D'un mal, je peux tirer un bien. Comment faire de mes tentations un levier pour progresser ?

4. Ai-je rencontré une Parole de Dieu efficace qui m'ait permis de vaincre un obstacle ?